

L'Auteur ne veut point qu'on s'arrête à l'influence chimérique des lunaïsons: Il réfute *Ferrari* & tous les Partisans de l'ancienne tradition. Il prétend que la Lune ne se mêle point du Jardinage, & il soutient avec le *Seigneur du Pradel*.

Que l'homme étant par trop Lunier,
De fruits ne remplit son panier.

Il a beau protester contre ces vieilles pratiques. C'est une rêverie dont nos Jardiniers charlatans ne reviendront pas aisément. Il accumule témoignage sur témoignage; celui de la *Quintinie* est décisif: il met les décours au nombre des *réprouvés*.

Le P. *Ferrari* veut qu'on fasse tremper dans l'eau les Griffes des Renoncules, avant que de les planter: ceux qui veulent enchérir, les arroseront avec du vin. Il faut une main prudente pour ménager toutes ces *Mouillures*. L'article des arrosemens est fort bien traité. Il amène celui de la végétation. C'est un grand morceau de Physique, qui vient s'offrir naturellement à la sagacité de nôtre Auteur, & qu'il développe en sage scrutateur de la nature. Il met au fait des différentes hypothèses: Il réfute le sentiment des autres & établit le sien. Il a raison de rejeter les *Ames Plastiques* de Mr. *Hartsoëker*, aussi-bien que le sentiment de ces Philosophes, qui de plusieurs opinions compilées, font comme en Architecture un ordre composite qui veut tout dire & qui ne dit rien.

Il n'admet ni cribles dans les vaisseaux des plantes, ni *ajustage* dans les sucs calibrés par des *Filieres* prétendus, avec tant d'art, qu'ils ne se méprennent jamais dans la route qu'ils doivent enfilier.